

Que signifie : *Les idées ne quittent pas leur source* ?

Question :

Veillez svp. expliquer « *Les idées ne quittent pas leur source.* » Je n'arrive pas à comprendre cette expression.

Réponse :

Un Cours en miracles se réfère deux fois à ce principe comme étant une des idées fondamentales ou centrales de ses enseignements (**Leçon 156.1 :3 et Leçon 167.3 :6,7**), il est donc important de comprendre ce qu'il signifie. C'est une pensée fondamentale pour comprendre aussi bien le principe de l'Expiation que le processus du pardon. Dans le Glossaire-index UCEM, Kenneth Wapnick définit ce principe comme suit : « Une idée ne peut pas quitter l'esprit qui l'a pensée. » Cela signifie que nous, en tant qu'Idées ou Pensées, créées ou pensées dans l'Esprit de Dieu (**T.6.II.8 :1,2**) ne pouvons pas nous séparer de Lui, et donc la séparation ne peut donc pas se produire. Nous devons rester une idée dans l'Esprit qui nous a pensés et nous ne pouvons pas quitter notre Source. Une autre façon de penser à cela est que si Dieu est *Tout Ce qui Est*, et qu'il ne peut rien y avoir à l'extérieur de Lui, alors nous ne pouvons être nulle part, sinon là où Il nous a placés dans Son Esprit. C'est la base du principe de l'Expiation qui affirme que la séparation ne s'est jamais produite (**T.6.II.10 :5,6,7,8 ;M.2 :2**)

L'ego, qui est la pensée illusoire de séparation, voudrait que nous pensions différemment, et il nous offre maintenant le corps et le monde comme preuves que nous sommes en effet séparés de notre Source. Notre expérience est certainement qu'il existe un monde en dehors de nous, qui fonctionne pour chacun de nos corps séparés, indépendamment de nos propres pensées. Or le *cours*, réalignant ce principe et l'appliquant à l'esprit apparemment divisé du Fils, affirme autre chose : la pensée de séparation, et la culpabilité qui doit l'accompagner selon les dires de l'ego, ne peut pas quitter l'esprit de l'ego qui les a pensé. Le plan de l'ego pour échapper à la culpabilité par la projection est donc une entreprise vouée à l'échec parce que notre désir de voir la culpabilité hors de nous constitue une attaque. C'est une attaque à la fois sur nous, sur l'autre et sur tout ce qu'on voudrait voir hors de nous-mêmes, ce qui ne sert qu'à renforcer et à maintenir la culpabilité dans notre propre esprit, et non à y échapper.

Pour nous aider à comprendre comment quelque chose qui semble si réel et séparé de nous, peut encore être dans notre esprit, Jésus utilise la métaphore du rêve, décrivant notre expérience dans le monde. **(T.10.I :2,3 ;T.18.II)** Il est certain que lorsque nous sommes endormis en train de rêver, nous semblons un corps dans un monde qui semble exister, séparé du *soi* que nous pensons être dans notre rêve. Mais c'est seulement parce que notre esprit nous a identifiés par erreur à une figure précise dans le rêve, et le reste du monde rêvé paraît en dehors de cette figure. Pourtant à notre réveil, nous reconnaissons que le *soi* que nous pensions être, et le monde dans lequel ce *soi* se déplaçait, et toutes les autres figures dans le rêve, étaient tous contenus dans notre esprit en train de rêver : les idées que nous étions en train de rêver n'ont donc jamais quitté leur source dans notre esprit. Il n'y avait rien à l'extérieur de notre esprit, rien en dehors de nous, malgré ce que notre expérience semblait nous dire tandis que nous dormions et que nous rêvions.

Notre monde éveillé nous dit Jésus, n'est pas différent **(T.10 :I.2)**, bien qu'il semble se passer à l'extérieur, il n'a jamais quitté sa source, et la culpabilité de la séparation est toujours là dans l'esprit divisé. Et c'est la base pour le processus de pardon enseigné par le *cours*, car si vraiment les figures qui passent dans ma vie, celles qui semblent m'attaquer de mille façons et semblent me faire souffrir, ne sont rien d'autres que des projections de la culpabilité qui n'a jamais quitté mon propre esprit, cela veut dire que je n'ai plus besoin de pardonner à quiconque, si ce n'est à moi-même. Et mes frères, qui *semblent* aller et venir en dehors de moi, ne font que me donner la possibilité d'entrer en contact avec cette culpabilité bien enfouie dans mon esprit. J'ai simplement fait d'eux des symboles de cette culpabilité.

Bien sûr, même avec une bonne compréhension intellectuelle du *cours* et de ce processus, notre résistance à le mettre en pratique sera énorme. Par exemple, cette résistance pourrait expliquer pourquoi vous avez trouvé difficile la compréhension de ce que signifie l'expression elle-même « *Les idées ne quittent pas leur source.* » C'est un enseignement qui retourne complètement notre monde sens dessus dessous, ou pour être plus précis, du dehors au dedans. Les étapes tout en douceur vers lesquelles Jésus nous conduit n'exigent pas que nous acceptions totalement ce qu'il nous enseigne ici, mais seulement d'avoir l'humilité de reconnaître qu'il se pourrait que nos interprétations de ce qui semble nous arriver soient erronées, et que peut-être serions-nous plus heureux en reconnaissant que nous avons des intérêts communs à partager avec tous nos frères, plutôt que des intérêts distincts et concurrents.

Car en fin de compte, il nous reviendra à chacun de réaliser que non seulement, nous et nous sommes tous pareils, mais que nous sommes tous un. Et donc, pour citer un autre principe du *cours* qui dépend de celui-ci : « *Tout ce que je donne est donné à moi-même.* » (**Leçon 126**)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 610